

La voie d'eau: porte d'entrée du territoire toulais

Sarah Sutter

Encadrant 1 : Sylvain Morin
Encadrant 2 : Béatrice Amossé

Entre la Moselle et le canal de la Marne au Rhin, installée sur un ancien marais, la ville de Toul s'élève à travers la campagne lorraine. Au cœur de la Meurthe-et-Moselle, la commune subit l'influence de Nancy, située à seulement une vingtaine de kilomètres à l'est. Pourtant, en remontant le cours de l'histoire, Toul était un site privilégié de la région, dès l'Antiquité, en raison de son implantation stratégique entre deux cours d'eau. Le caractère militaire de la ville s'est ainsi développé au fil des siècles, marqués par la construction des fortifications de Vauban, puis les installations successives de régiments d'infanterie. Les remparts encerclent toujours le centre de la ville, mais l'activité militaire, déplacée en dehors de l'enceinte de pierres, s'est considérablement réduite durant les années 1990 suite à de nombreuses restructurations des forces armées. Par ailleurs, la ville a beaucoup souffert de son industrie. Un affaiblissement progressif s'est opéré, jusqu'à la fermeture d'une grande usine de pneumatique dans les années 2000. Face au déclin du territoire, la communauté de communes s'est mobilisée avec l'aide de la région pour mettre en place un plan de reconversion du site et accueillir de nouvelles activités en vue de redynamiser cette zone, avec une vision plus écologique de l'industrie. Les efforts fournis semblent porter leurs fruits puisqu'une entreprise spécialisée dans le recyclage s'y est installée en 2015.

L'industrie est une des voies que Toul tente de développer pour se démarquer en parallèle du bassin nancéien, mais la ville pourrait aussi envisager de valoriser d'autres secteurs d'activités grâce à l'omniprésence de l'eau autour de l'aire urbaine. Cet élément est un atout considérable pour l'ouverture de la ville sur le territoire sud lorrain, grâce aux possibilités d'échanges et de mobilités qu'il offre. La France comporte en effet un important réseau de canaux et fleuves qui permettent des connexions directes entre les villes, mais la route a longtemps été préférée au mode de transport fluvial. Pourtant, de grands gabarits de marchandises peuvent être acheminés à travers ces cours d'eau, comme c'est le cas pour la Moselle, canalisée dans les années 1960. De plus, le tourisme fluvial attire chaque année un grand nombre de personnes, car les voies d'eau sont nombreuses, facilement accessibles et offrent un regard différents sur le paysage et le patrimoine culturel. Aujourd'hui, cet avantage attire l'attention de l'État français qui souhaite revaloriser le mode de déplacement fluvial, présentant des atouts à la fois économiques et environnementaux, afin de lui donner une dimension internationale. La construction d'une liaison entre Saône, Moselle et Rhin est actuellement en phase avant-projet, avec une ouverture prévue à l'horizon 2030. Elle permettrait de relier mer du Nord et mer Méditerranée pour des échanges commerciaux de plus grande ampleur. C'est toute la Lorraine qui pourrait bénéficier de ce projet de grande envergure, car le transit par voie d'eau la traverserait de part en part. La région pourrait ainsi affirmer une identité forte afin de se faire une place entre celles bien marquées de ses voisines, Champagne-Ardennes et Alsace.

A plus petite échelle, l'impact d'un projet de cette envergure pourrait être un enjeu pour le territoire toulais. Comment peut-il en tirer pleinement parti et affirmer sa complémentarité avec l'eau? Quelles économies locales pourraient être mobilisées afin de développer ce territoire et quels aménagements complémentaires pourraient-ont envisager pour le redynamiser?